HAL
open science

Un an après un accident de la route peu grave, existe-t-il une spécificité du coup du lapin ? Cohorte ESPARR

Charlène Tournier, Pierrette Charnay, Inès Khati, Martine Hours

To cite this version:

Charlène Tournier, Pierrette Charnay, Inès Khati, Martine Hours. Un an après un accident de la route peu grave, existe-t-il une spécificité du coup du lapin ? Cohorte ESPARR. Congrès ADELF-SFSP. Santé Publique et Prévention, Oct 2013, France. 1 p. hal-00924873

HAL Id: hal-00924873

https://hal.science/hal-00924873

Submitted on 7 Jan 2014

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Congrès ADELF-SFSP
Bordeaux octobre 2013

Un an après un accident de la route peu grave, existe-t-il une spécificité du coup du lapin ?- Cohorte ESPARR

Charlène Tournier, Pierrette Charnay, Inès Khati, Martine Hours
UMRESTTE _UMR T9405 Ifsttar UCBL, Lyon, France

Introduction : Le risque de chronicisation du “coup du lapin “ est connu. Peu d’études se sont intéressées à mettre en perspective les conséquences du coup du lapin par rapport à celles liées à d’autres lésions peu graves afin d’en rechercher l’éventuelle spécificité. La cohorte ESPARR (cohorte de victimes d’accidents suivie sur 5 ans) est une opportunité.

Objectifs : Un an après l’accident, décrire les conséquences du coup du lapin, son impact sur la qualité de vie, et les comparer à celles d’une population atteinte d’autres lésions de même gravité.

Méthode :

ESPARR = 1168 victimes de 16 ans et plus

Population d’étude :
173 victimes d’un coup du lapin (MAIS1)

Population de comparaison :
207 victimes avec lésions MAIS1 autres

- Comparaison de ces groupes sur leur qualité de vie à un an (WHOQol-Bref).
- Recherche des facteurs prédictifs d’une qualité de vie dégradée (régression logistique pondérée)

Résultats à un an:

Les victimes atteintes d’un coup du lapin rapportent que leur état de santé n’est pas revenu à la normale

Un an après l’accident, 56% des victimes de coup du lapin mentionnent un état de santé toujours perturbé, contre 43% pour le groupe de comparaison.

Les douleurs ressenties suite au coup du lapin se répercutent plus sur leur vie professionnelle

Les sujets ayant souffert d’un coup du lapin disent que les douleurs ont eu un impact sur leur vie professionnelle (31% vs 23% pour le groupe de comparaison).

Seul le domaine physique de la qualité de vie est plus dégradé chez les victimes de coup du lapin

	Victimes de lésions autres que le coup du lapin		Victimes de coup du lapin				Chi² test[1]
			Quebec grade 1 = 62		Quebec grade 2 = 109		
	207						
	n	%	n	%	n	%	p-value
Qualité de vie globale (WhoQol-Bref; Q1[2])							ns[3]
Bonne/ très bonne	139	67.1%	40	64.5%	79	72.5%	
Ni bonne ni mauvaise/ mauvaise/ très mauvaise	68	32.9%	22	35.5%	30	27.5%	
Satisfaction de l’état de santé (WhoQol-Bref; Q2[2])							ns
Satisfait/ très satisfait	140	67.6%	37	59.7%	70	64.2%	
Ni satisfait ni insatisfait/ insatisfait / très insatisfait	67	32.4%	25	40.3%	39	35.8%	
Scores WhoQol-Bref (0-100)	Moyenne	ET	Moyenne	ET	Moyenne	ET	**Student test[1]**
Domaine Physique	77.1	15.0	70.8	20.5	73.5	17.4	p<0.01
Domaine Mental	66.6	15.2	60.5	16.1	67.1	16.2	ns
Domaine Social	73.8	18.8	69.2	19.9	73.6	18.7	ns
Domaine Environmental	66.5	16.4	64.8	16.4	64.3	15.9	ns

Après ajustement sur le sexe et l’âge, le niveau d’études, des difficultés financières avant l’accident, des difficultés psychologiques antérieures à l’accident, le souhait de porter plainte au moment de l’accident mais surtout **le stress post traumatique (PTSD)** sont des facteurs prédictifs d’une qualité de vie dégradée, alors que le coup du lapin ne l’explique pas.

Conclusion

- A l’exception d’un état de santé moins souvent récupéré (plus de douleurs persistantes) chez les victimes de coup du lapin, les conséquences de l’accident ne sont pas différentes entre ces deux groupes de blessés légers
- Le facteur majeur associé à une mauvaise qualité de vie à un an est la présence d’un stress post-traumatique quelle que soit la lésion initiale.
- Cependant le PTSD étant très corrélé à la présence de douleurs toujours ressenties à un an, il est difficile de préciser lequel de ces deux facteurs intervient essentiellement.

Université Claude Bernard Lyon 1

IFSTTAR